

Environnement

Dés herbant mais *polluant*

À force de marketing vert, Monsanto a convaincu la France entière du caractère inoffensif du Roundup, son dés herbant vedette. Or le glyphosate, sa matière active, est en passe de figurer parmi les polluants majeurs de l'eau !

C'est le pesticide idéal, « Biodégradable, respectueux de l'environnement ». Rex, le chien vedette de tous les spots télé pour le Roundup, peut même déterrer son os juste après pulvérisation. Matraqué à la télé, étalé dans les magazines, le message vert de son fabricant, Monsanto, a convaincu. Les gens l'adorent. En toute bonne conscience puisque le Roundup se disait, jusqu'à cette année, pas seulement « biodégradable » mais « 100 % biodégradable ».

Une substance toxique mais très employée

Au-delà de son usage grand public, le glyphosate, matière active du Roundup et des produits concurrents, est devenu la molécule phare du dés herbage. Voirie communale, bords de routes et de voies ferrées, terres agricoles, la substance active est partout. En Bretagne, la mise à l'écart du Diuron, un dés herbant très utilisé qui avait le tort de contaminer les eaux, lui a largement profité.

20 ans sans analyse

Pourtant, depuis son homologation, dans les années 70, le glyphosate n'avait jamais été

recherché dans les eaux. Son profil toxicologique et écotoxicologique favorable lui servait de garantie. Aucune méthode de détection analytique n'avait même été validée.

C'est en 1998 que les Bretons, très sensibilisés à la pollution des eaux, ont fait des analyses. Résultat, le glyphosate est présent dans 85 % des prélèvements à des concentrations supérieures au maximum requis pour l'eau potable. L'année suivante, 90 % des prélèvements étaient hors norme. À titre de comparaison, l'atrazine est détectée au-delà de la norme dans 64 % des cas. Le glyphosate figure désormais parmi les principaux polluants des eaux bretonnes, et sans doute d'autres régions où l'on ne le cherche pas ! Pis, contrairement à l'atrazine, il est détecté tout au long de l'année ou presque. Présenté comme biodégradable, il est encore présent six mois après emploi sur des surfaces urbaines. Quant à l'ampa, un produit issu de sa dégradation, il se retrouve à des teneurs supérieures à la norme dans 95 % des échantillons d'eau de rivière prélevés.

Ces données récentes démontrent qu'il est grand temps d'en finir avec l'absence supposée de risque. D'ailleurs, le glyphosate pourrait bientôt avoir l'obligation d'afficher un « risque de lésions oculaires graves » et se déclarer « toxique pour les organismes aquatiques, pouvant entraîner des effets néfastes à long terme pour l'environnement aquatique ». Ce classement proposé par le comité de classification de la Commission européenne est en cours de discussion. ■



Les concentrations de la matière active du Roundup dans l'eau sont hors norme.

pesticide

Marketing vert interdit

Aux États-Unis, pas question de prétendre qu'un pesticide est biodégradable ou respectueux de l'environnement. L'absence de classement toxicologique lors de l'homologation ne saurait être utilisée à des fins marketing ou considérée comme une garantie d'innocuité. Sur injonction du procureur général de l'État de New York, Monsanto a dû retirer

ses publicités vertes pour le Roundup. Rien de tel en France, alors que l'association Eau et Rivières de Bretagne a saisi les pouvoirs publics. Une procédure contentieuse est en cours. En revanche, sous la pression des associations bretonnes, Vilmorin a accepté d'enlever la mention « respecte l'eau et l'environnement » de son dés herbant total liquide.

Élisabeth Chesnais